

Le changement, c'est maintenant Marc 1. 1-13

Vivre un évènement important fait naître en nous une émotion forte que nous voulons communiquer à d'autres. Voilà pourquoi on envoie des faire-part de naissance ou de mariage pour partager notre joie à nos amis. En racontant ce que nous avons vécu, nous pouvons ressentir de nouveau la même exaltation et le même enthousiasme qu'au moment des faits. L'enthousiasme de Marc se fait sentir dès les premières paroles de son Evangile. C'est la plus courte biographie du Seigneur Jésus-Christ en comparaison de Matthieu, Luc et Jean. Marc va droit au cœur de l'action et nous prépare ainsi au ministère de Christ. Son Evangile est concis, direct et propose une chronologie des faits. Contrairement à Luc et Matthieu il ne parle pas de la naissance de Jésus. C'est le ministère de Christ qui l'intéresse en priorité.

Je vous invite sans plus attendre à lire les 13 premiers versets de cet Evangile : « Voici le commencement de l'Evangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu, conformément à ce qui est écrit dans les prophètes : Voici, j'envoie mon messenger devant toi pour te préparer le chemin. C'est la voix de celui qui crie dans le désert : 'Préparez le chemin du Seigneur, rendez ses sentiers droits.'

Jean parut ; il baptisait dans le désert et prêchait le baptême de repentance pour le pardon des péchés. Toute la région de Judée et tous les habitants de Jérusalem se rendaient vers lui. Reconnaisant publiquement leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans l'eau du Jourdain.

Jean portait un vêtement en poil de chameau et une ceinture de cuir autour de la taille. Il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Il proclamait : « Après moi vient celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de me baisser pour détacher la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisé d'eau ; lui, il vous baptisera du Saint-Esprit. »

A cette époque-là, Jésus vint de Nazareth en Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. Au moment où il sortait de l'eau, il vit le ciel s'ouvrir et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe, et une voix se fit entendre du ciel : « Tu es mon Fils bien-aimé, tu as toute mon approbation. »

Aussitôt, l'Esprit poussa Jésus dans le désert où il passa 40 jours, tenté par Satan. Il était avec les bêtes sauvages et les anges le servaient. »

Marc ne faisait pas parti des douze, mais il semble avoir connu Jésus personnellement. Son Evangile prend la forme d'un récit où l'action se déroule à un rythme rapide, à la manière d'un roman populaire. Il dépeint Jésus comme un homme qui a confirmé ses paroles par des actes, prouvant constamment qu'il était le Fils de Dieu. S'adressant aux chrétiens de Rome, un endroit où l'on rendait un culte à de nombreuses divinités, il veut souligner que Jésus est le seul vrai Fils de Dieu.

Sans une révélation de Dieu, nous ne pouvons pas, avec notre esprit limité et fini, comprendre l'infini. Néanmoins, grâce à ce que nous connaissons de Jésus (et notamment grâce à cet Evangile), nous pouvons comprendre à quoi Dieu ressemble. Dès le premier verset, Marc nous éclaire. Il est le Fils de Dieu. Pourtant, jusqu'à la résurrection de Jésus, ni ses disciples ni ses ennemis n'accepteront la vérité ainsi dévoilée. Pour nous, lecteurs d'aujourd'hui, le message est clair : nous ne pouvons pas ignorer ni rejeter Jésus.

Je vous invite à considérer maintenant les versets 2 et 3. Ce passage est composé de deux citations (empruntées à Mal 3.1 et à Es 40.3). Esaïe était l'un des plus grands prophètes de l'AT. La 2^e moitié de son livre est consacrée à la promesse du salut. Il y prédit la venue du Messie (Jésus-Christ) et de l'homme chargé d'annoncer sa venue (Jean-Baptiste). Comment pouvait-il être au courant, des centaines d'années avant ? Dieu lui avait révélé qu'un libérateur viendrait en Israël et qu'un envoyé proclamant son message dans le désert lui préparerait le chemin. Les paroles d'Esaïe ont réconforté de nombreuses personnes qui attendaient le Messie.

Savoir que Dieu reste fidèle à ses promesses peut nous réconforter, nous aussi. Sachons discerner dans le livre de Marc plus qu'une simple histoire : il fait partie de la Parole de Dieu ; le Seigneur y révèle son plan pour l'humanité et y offre la bonne nouvelle du salut.

L'appel de Jean-Baptiste à « rendre ses sentiers droits » signifie qu'il faut abandonner un mode de vie égoïste, renoncer au péché, rechercher le pardon de Dieu et établir une relation avec le Dieu tout-puissant en croyant à ses paroles et en lui obéissant comme cela est indiqué dans le livre d'Esaïe : « lavez-vous, purifiez-vous, mettez un terme à la méchanceté de vos agissements, cessez de faire le mal ! Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, protégez l'opprimé, faites droit à l'orphelin, défendez la veuve ! Venez et discutons ! dit l'Eternel. Même si vos péchés sont couleur cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; même s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront clairs

comme la laine. Si vous voulez bien écouter, vous mangerez les meilleurs produits du pays, mais si vous refusez et vous montrez rebelles, vous serez dévorés par l'épée. Oui, c'est l'Eternel qui l'affirme. » (Es 1. 16-20)

Jean-Baptiste prépare le chemin de Jésus. C'est que ceux qui ne connaissent pas le Seigneur ont besoin d'être préparés à le rencontrer. Nous pouvons, nous aussi, « préparer le chemin du Seigneur » en expliquant que les hommes ont besoin de pardon, en soulignant par notre propre conduite la valeur des enseignements de Jésus et en montrant qu'il donne sens à la vie. Nous pouvons « rendre les sentiers droits » en corrigeant les conceptions erronées qui empêchent nos contemporains de s'approcher de Christ. Quelqu'un parmi notre entourage est peut-être ouvert à une relation avec le Seigneur. Comment pouvons-nous préparer le chemin ?

Pourquoi Marc commence-t-il par l'histoire de Jean-Baptiste et non par la naissance de Jésus ? A cette époque-là, les représentants officiels romains étaient toujours précédés d'un messenger qui annonçait leur venue. Lorsque le messenger arrivait dans une ville, les habitants savaient qu'il annonçait la venue d'un personnage important. Marc s'adressait surtout à des chrétiens d'origine romaine. Ils étaient moins intéressés par la naissance de Jésus que par le message qui préparait le chemin à la venue de cet homme, le plus important qui ait jamais vécu.

Pourquoi Jean-Baptiste a-t-il pu choisir de vivre dans le désert ? Peut-être pour ne pas être perturbé par les distractions et pouvoir ainsi mieux prêter l'oreille aux instructions de Dieu. Peut-être souhaitait-il attirer l'attention des auditeurs et marquer une rupture radicale avec les chefs religieux hypocrites, qui préféraient leurs habitations luxueuses et leur position d'autorité à l'œuvre de Dieu. Peut-être qu'il a choisi cet endroit pour accomplir les prophéties de l'AT (cf. Es 40.3).

Dans le ministère de Jean, le baptême est le signe visible que l'on a décidé d'abandonner une vie basée sur l'égoïsme et le péché pour se tourner vers Dieu. Jean reprend un rituel de l'époque, mais en lui donnant une nouvelle signification : les Juifs baptisaient souvent les non-Juifs qui se convertissaient au judaïsme ; baptiser un Juif en signe de repentance, c'est une grande nouveauté par rapport aux coutumes juives. L'Eglise primitive ira plus loin encore, puisqu'elle associera cet acte à la mort et à la résurrection de Jésus (cf. Rom 6.3-4 ; 1P 3.21).

Jésus est venu à un moment de l'histoire où le monde civilisé connaissait une paix relative, sous la domination romaine. Les voyages étaient faciles et une langue commune était parlée dans tout l'Empire. Les informations relatives à la vie, la mort et la résurrection de Jésus ont ainsi pu se répandre rapidement.

En Israël, les gens du peuple étaient prêts à recevoir Jésus. Aucun prophète n'avait été envoyé par Dieu depuis plus de 400 ans, depuis le prophète Malachie (auteur du dernier livre de l'AT). L'attente de la venue prochaine d'un grand prophète ou du Messie mentionné dans l'AT était grandissante (cf. Luc 3.15).

La prédication de Jean-Baptiste doit préparer le peuple à accepter Jésus comme le Fils de Dieu. En incitant ses auditeurs à confesser leurs péchés, il leur révèle du même coup la possibilité d'une nouvelle relation avec Dieu.

Quels changements doivent intervenir dans notre vie pour que nous entendions et comprenions le message de Jésus ? Il faut reconnaître que l'on a besoin de pardon pour être capable de l'accepter. Il s'agit de tourner le dos aux attraits trompeurs du monde, à ses tentations et à ses comportements nuisibles, et de se tourner vers le Dieu qui rend un nouveau départ possible.

La tenue de Jean n'est pas vraiment à la dernière mode. S'il s'habille comme le prophète Elie (2R 1.8), c'est probablement pour se distinguer des chefs religieux : leurs tenues élégantes attestent du grand orgueil qu'ils tirent de leur position (12.38). L'apparence hors du commun de Jean renforce le caractère hors du commun de son message.

Bien que Jean soit le premier vrai prophète depuis plus de 400 ans, Jésus le Messie sera infiniment plus grand que lui. Jean souligne combien il se juge insignifiant, comparé à celui qui vient. Il ne serait même pas digne d'être son esclave. Ce que Jean a préparé, Jésus l'accomplira.

Le baptême d'eau de Jean prépare les croyants à recevoir le message de Jésus. C'est un baptême marquant un changement d'attitude, avec humiliation et abandon des péchés. Il représente le début du développement spirituel. Lorsque Jésus baptise du Saint-Esprit, l'homme tout entier est transformé par la puissance de l'Esprit. Jésus nous offre aussi bien le pardon des péchés que la force dont nous avons besoin pour vivre pour lui.

Jésus a grandi à Nazareth, où il a passé sa jeunesse (Mt 2.22-23). C'était une petite ville de Galilée, située à mi-chemin entre le lac de Galilée et la mer méditerranée. Cette cité était méprisée, et nombreux étaient les Juifs qui l'évitaient en raison de son fort sentiment d'indépendance. C'était aussi le carrefour de plusieurs routes commerciales et un lieu de contact entre plusieurs cultures (cf. Jean 1.46).

Si le baptême de Jean signifie le renoncement au péché, pourquoi Jésus est-il baptisé ? Certes, même les plus grands prophètes (Esaïe, Jérémie, Ezéchiel) ont eu à reconnaître leurs fautes et leur besoin de s'en détourner, mais lui n'a pas besoin de le faire puisqu'il est sans péché. Cependant, il a plusieurs raisons de vouloir être baptisé ; cela lui permet de : 1° marquer le début de sa mission, qui consiste à apporter le message du salut à tous ; 2° apporter son soutien au ministère de Jean ; 3° s'identifier à notre humanité et notre péché ; 4° nous donner un exemple à suivre.

Savoir que Jésus est le Fils de Dieu nous permet de comprendre tout ce que les Evangiles disent de lui. Les trois personnes de la Trinité sont présentes ici : Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit.

La colombe et la voix venue du ciel sont des signes qui attestent la messianité de Jésus. Beaucoup veulent pouvoir s'appuyer sur quelque chose de tangible, de visible, de « réel », pour croire. Jésus a accompli des guérisons et de nombreux autres miracles, il est même ressuscité, mais cela n'empêche pas le doute de persister chez beaucoup.

Est-ce que des signes peuvent convaincre quelqu'un ? Le « signe » qui peut vraiment nous amener à la foi, c'est la capacité du message divin à répondre au cri de notre cœur. Sommes-nous dans la confusion ? Dieu nous offre l'éclairage de la foi. Sommes-nous dans l'abattement ? Dieu nous offre des raisons d'être joyeux. Sommes-nous isolés ? Dieu nous offre sa compagnie éternelle. Ne recherchons pas des signes spectaculaires, mais plutôt la preuve de sa présence dans une vie purifiée et restaurée. Jésus est celui qui peut transformer notre vie si nous nous tournons vers lui. Je vous invite maintenant à le faire ensemble au travers de ce beau cantique « Tel que je suis, sans rien à moi ». C'est le numéro 243 dans le recueil ATLG.